

C'est que dans tout médecin, comme dans tout homme, il y a une double personnalité: l'individu qui a appris, qui a réfléchi, et l'individu esclave de son milieu, de son atavisme, qui n'accepte pas, pour son propre compte, les hardiesses de son collaborateur.

En attendant qu'on ait agrandi les casernes, qu'on ait créé dans tous des réfectoires, des salles d'astiquage, de théories, que la chambre ne soit plus que la pièce où l'on dort, courrons au plus pressé, donnons de l'air pur au soldat pendant la nuit.

Cette réforme, telle que je la conçois, peut s'exécuter dans les vingt-quatre heures, sans bourse délier, ce qui n'est pas à dédaigner.

Ce n'est pas avec un appareil plus perfectionné, que je propose d'aérer les chambrées, c'est tout simplement en supprimant les vitres supérieures de toutes les fenêtres, ou au moins des fenêtres de la façade non exposée aux vents dominants dans la région.

Il sera difficile, tous les soirs, de boucher toutes ces ouvertures, et le soldat ne s'empoisonnera plus pendant son sommeil détruisant toutes les nuits la réserve de santé que lui procurent tous les jours un exercice modéré fait au grand air, et une alimentation largement suffisante, quoiqu'on en dise.

Ce projet d'aération nocturne, large et permanente, ne m'est pas venu la nuit dernière, dans une chambre hermétiquement close et bien chauffée, voilà dix-sept ans que je dors avec les fenêtres ouvertes, et, bien entendu, sans jamais allumer du feu dans ma chambre.

Affaire d'habitude et d'entraînement, dira-t-on! Aujourd'hui, c'est possible, mais voici dans quelles conditions se fit mon extrarapide entraînement.

Le 15 décembre 1887, le hasard me fit éveiller un matin, avec les fenêtres de ma chambre d'étudiant à Paris, largement ouvertes: l'eau de la toilette était un bloc de glace, j'avais passer une excellente nuit; j'eus plus je n'ai fermé mes fenêtres pour dormir. Sous toutes les latitudes, depuis les forêts des Vosges jusqu'aux oasis du Sud Oranais, par tous les temps, froid sec, neige, pluie, brouillard, l'air de ma chambre communique largement avec l'air extérieur.

J'ai fait de nombreux adeptes parmi mes parents, mes amis, mes camarades.